



# Vue du bassin de Trouville

Eugène Boudin - collection *Peindre en Normandie*

## Compréhension orale

### Activité 1 : (A2- B1)

A. Après avoir regardé la vidéo encore une fois, cochez la bonne case :

	Vrai	Faux
a. Eugène Boudin s'est spécialisé dans la peinture des « marines »	X	
b. Son père était capitaine		X
c. Très jeune il a embrassé lui aussi la vie de mer	X	
d. Ses tableaux représentent fidèlement les conditions météorologiques	X	
e. Le bateau au premier plan est en train de parti vers le large		X
f. La mer occupe la plus grande place dans ce tableau		X
g. Boudin a influencé la peinture de Monet	X	
h. Corot a défini Boudin comme « Le roi des nuages »		X
i. Ce tableau de Boudin est joué entièrement sur les nuances du gris	X	
j. Le titre du tableau est « Vue du port de Trouville »		X

A) Maintenant trouvez la phrase de départ correcte pour les citations erronées :

b. Son père était <b>marin</b>
e. Le bateau au premier plan est en train <b>de revenir vers la rive</b>
f. <b>Le ciel</b> occupe la plus grande place dans ce tableau
A. Corot a défini Boudin comme « Le roi des <b>ciels</b> »
j. Le titre du tableau est « Vue du <b>bassin</b> de Trouville »

## Activité 2 : (A2- B1)

A. Lesquels des mots suivants avez-vous entendus dans le commentaire du tableau ?

**Marine** – obscurité - **pastels** - océan - **mousse** - **lumière** – falaise - **brise** –  
**crépuscule** – aube - **impressions** - **surface** – profondeur – **paysage** – pinceau -  
**horizon** – paix - **liberté** - **roi** – voiles – noir - **gris** - nuages – ombre – vent

B. Pouvez-vous indiquer quels bruits accompagnent le commentaire de la vidéo ?  
Choisissez parmi les suivants :

1. le souffle du vent
2. **le cri des mouettes**
3. le sifflement d'un remorqueur
4. **Le bruit des vagues**
5. Un coup de tonnerre

### Compréhension écrite

## Activité 3 : (A2- B1)

A. Quelles villes normandes citées dans la vidéo retrouvez-vous sur la carte de la Normandie ci-après?



1) Trouville 2) Le Havre 3) Honfleur




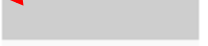



B. Dans laquelle de ces villes est né le peintre ? Il est né à **Honfleur**

- C. Son père était marin sur un bateau reliant Hambourg à quelle ville française ? **Le Havre.**
- D. Boudin lui-même avait été mousse sur des bateaux reliant **Le Havre à Honfleur**
- E. Boudin meurt à 74 ans à **Deauville**, qui se trouve à 1 Km et demi à l'ouest de Trouville. Les deux villes sont séparées seulement par un fleuve : la Touques. Cherchez le nom sur la carte géo en haut.
- F. Dans la carte géo détaillée vous trouvez sept villes dont les noms ont tous un élément en commun, lequel ? **ville.**

### Activité 4 : (A2- B1)

Le tableau « Vue du bassin de Trouville » est joué sur une large palette de gris. Combien de gris existe-t-il ? On affirme qu'il y en a 30 au moins, mais selon certains, on peut arriver à en compter 130 voire 500. Mais limitons-nous aux plus connus. Savez-vous associer les nuances de gris aux couleurs suivantes ?

Correspondance entre mots et couleurs

Gris perle	
Gris acier	
Gris tourterelle	
Gris ardoise	
Gris anthracite	
Gris taupe	
Gris bitume	

Gris perle	
Gris acier	
Gris tourterelle	
Gris ardoise	
Gris anthracite	
Gris taupe	
Gris bitume	

### Activité 5 : (B1 -B2)

Lisez avec attention la vie de Boudin ci-après. Rédigez une chronologie de sa vie à partir de la date de naissance, puis suivez les indications pour compter les ans. Enfin complétez le tableau chronologique plus bas rapportant synthétiquement

## les évènements de l'année indiquée.

Eugène Boudin **naît en 1824**, à Honfleur. Onze ans plus tard, sa famille s'installe au Havre. La même année Boudin quitte l'école, mais son orthographe sera toujours impeccable. Il devient commerçant puis, il se consacre à la peinture. Dix ans après son arrivée au Havre, il montre ses premiers essais au peintre Jean-François Millet, alors au Havre. Millet, qui a beaucoup de mal à vendre ses œuvres, essaie de dissuader Boudin de s'adonner à l'art, mais il ne parvient pas à le convaincre. À l'âge de 27 ans, Boudin obtient de la ville du Havre une bourse de la durée de trois ans pour lui permettre de se perfectionner à Paris. Au terme de cette période, Boudin s'installe à Honfleur et traverse une période très difficile sous le profil économique qui l'amène à douter de ses qualités. Lorsqu'il a 32 ans, il fait la connaissance du jeune Claude Monet. Boudin incite Monet venir "dessiner avec lui en plein champs". Trois ans plus tard, il rencontre de Baudelaire, qui séjourne chez sa mère, à Honfleur, et l'invite dîner chez lui avec Courbet avec qui il se lie d'amitié. À 38 ans, Boudin peint ses premières scènes de plage, qui feront sa réputation, mais malheureusement bien après sa mort. Désormais, il se partage entre Paris, où il passe chaque hiver, et sa Normandie natale. Pendant la guerre de 1870 et la Commune, il séjourne à Bruxelles, puis à Anvers. Les années suivantes, il fera des séjours aux Pays-Bas pour trouver de nouveaux paysages pour ses œuvres. Mais il travaille aussi beaucoup en France, à Bordeaux, même si c'est surtout la Normandie qui l'attire : Dieppe, Fécamp, Etretat, Deauville,.....

Il commence à goûter d'une certaine aisance économique à partir de ses 56 ans, quand il se fait bâtir une modeste maison à Deauville, en déclin après la période fastueuse des grands hôtels de prestige destinés à une clientèle d'élite. Un an avant de mourir, et sept ans après la mort de son épouse, d'origine bretonne, Boudin entreprend un dernier voyage en Bretagne, de Saint-Nazaire à la Pointe du Raz, avant de séjourner à Honfleur. Il meurt à Deauville, à 74 ans. Il sera inhumé au cimetière Saint-Vincent, à Montmartre, aux côtés de son épouse décédée en 1889.

**En 1824** : Naissance de Boudin à Honfleur

**en 1835** : **sa famille s'installe au Havre**

**en 1845** : **il montre ses essais au peintre Jean-François Millet**

**en 1851** : **il obtient une bourse de la ville du Havre pour aller se perfectionner à Paris**

**en 1854** : **Boudin s'installe à Honfleur et commence la période difficile**

**en 1856** : **il rencontre Monet**

**en 1859** : **il rencontre de Baudelaire et Courbet**

**en 1862** : **Boudin peint ses premières scènes de plage**

**en 1870** : **il séjourne à Bruxelles et à Anvers**

**en 1880** : **il commence à jouir d'une relative aisance**

**en 1897** : **Boudin entreprend un dernier voyage en Bretagne**

**en 1898** : **Il meurt à Deauville**

## Activité 6 : (A2- B1)

Confrontez ces deux articles, puis surlignez au fluo jaune les mêmes informations. Enfin écrivez une brève<sup>1</sup>, de 60 mots max, respectant la règle journalistique des 5 W. (what ? who ? where ? when ? why ? = quoi ? qui ? où ? quand ? pourquoi ? )

*Le Clocher Sainte-Catherine* (vers 1867) du Musée de Honfleur, depuis toujours attribué à Claude Monet, est désormais jugé de la main de ce peintre précurseur de l'impressionnisme. La confrontation avec un tableau «frère» venu du Musée d'art de l'université du Michigan lève tout doute. *Le Clocher Sainte-Catherine* n'est pas signé mais estampillé «Claude Monet» au bas de l'huile. «L'œuvre a été donnée au Musée de Honfleur par Michel, le second fils de Claude Monet, mort en 1966. C'est lui qui l'avait découverte à Giverny, bien après la mort de son père», précise le commissaire de l'exposition, Laurent Manœuvre. Il a pu l'estampiller en toute bonne foi.

Pour Manœuvre, principal connaisseur du fonds d'atelier du Havrais né à Honfleur, la réattribution s'impose pour des raisons stylistiques. «On reconnaît la technique nerveuse et rectiligne de Boudin dans les années 1890, alors qu'au même moment son jeune confrère Monet déformait et faisait onduler ses architectures», dit-il.

Un tableau exposé au musée Jacquemart-André représentant le clocher de l'église Sainte-Catherine à Honfleur, attribué à Claude Monet, serait en fait une œuvre d'Eugène Boudin, son précurseur normand. Pour conforter leur thèse, les spécialistes du musée exposent deux tableaux. À gauche, une petite huile sur panneau de bois, de 32 cm sur 40 cm, attribuée à Eugène Boudin (1824-1898), prêtée par le musée d'art de l'Université du Michigan. À droite, le même sujet, le clocher de Sainte-Catherine, déployé sur une plus grande hauteur (55 cm sur 43 cm) et estampillé "Claude Monet". Il a été donné en 1964 au musée Eugène-Boudin de la ville d'Honfleur par Michel Monet, fils cadet du peintre impressionniste. Laurent Manœuvre, commissaire général de l'exposition au musée Jacquemart-André, en est convaincu : c'est Boudin qui a peint cette œuvre et non Monet (1840-1926).

Brève de 60 mots max :

**Le tableau Le clocher Sainte-Catherine, attribué à Monet serait en réalité œuvre de Boudin. C'est Laurent Manœuvre, spécialiste de Boudin, qui l'affirme après la confrontation du tableau en question avec le modèle prêté par le Musée d'art de l'Université du Michigan. Ce tableau avait été offert au Musée Eugène-Boudin de Honfleur par le fils cadet de Monet, Michel. (58 mots)**

<sup>1</sup> Une brève = une brève est une information réduite à ses éléments essentiels pour en permettre la compréhension

## **Activité 7 : (A2- B1)**

À partir des écrits de Boudin, mais aussi des commentaires et des suggestions suivantes, élaborez librement un bref discours de quelques minutes pour présenter ce tableau à un groupe de visiteurs.

Pour vous aider :

- 1) expliquez tout d'abord d'où vient sa passion pour la mer, les ciels et les marines,
- 2) puis donnez des indications rapides portant sur la vie de l'artiste
- 3) enfin citez des passages de l'auteur lui-même ou d'autres artistes portant sur les couleurs, les formes et la technique.

*« Nager en plein ciel. Arriver aux tendresses du nuage. Suspendre ces masses au fond, bien lointaines dans la brume grise, faire éclater l'azur. Je sens tout cela venir, poindre dans mes intentions. Quelle jouissance et quel tourment ! »*

Extrait du Journal intime d'Eugène Boudin

*« Devant la nature, c'est à méditer qu'il faut s'exercer. De grands ciels puissants, profonds, vaporeux, légers, et, là-dessous, un morceau de la terre ou des bateaux, mais que ce soit grand, idéalisé, comme je l'entrevois dans ce moment de lueur qui me vient. »*

Extrait du Journal intime d'Eugène Boudin

*« Je voudrais déjà être au champ de bataille, courir après les bateaux, suivre les nuages le pinceau à la main, humer le bon air salin des plages et voir la mer monter. »*

Extrait du Journal intime d'Eugène Boudin

*« J'aurai peut-être eu aussi ma petite part d'influence dans le mouvement qui porte la peinture vers l'étude de la grande lumière, du plein air, de la sincérité dans la reproduction des effets du ciel. »*

Extrait du Journal intime d'Eugène Boudin

Mais il n'y a pas que l'élan idéal ! Boudin, qui travaille en plein air, est soumis aussi aux aléas du temps et de la météo qui n'est pas toujours clémente comme on peut le constater d'après ses lettres:

*« Depuis quelques jours notre métier est devenu des plus pénibles... après avoir gelé il nous est tombé des chaleurs insensées : des orages qui nous accablent... on ne peut plus résister, même à l'ombre... Juge un peu de ce que c'est au soleil, mon bon : on peint avec la sueur en guise d'huile et je ne me sens pas le courage d'aller plus loin. D'ailleurs on a épuisé ses munitions. J'ai travaillé comme un mercenaire depuis un mois, n'ayant pas eu un seul jour de pluie depuis notre arrivée... mais mon cher que de difficultés. »*

Lettre à Ferdinand Martin<sup>2</sup>, Dordrecht, 6 juillet 1884

<sup>2</sup> Ferdinand Martin : marchand d'art qui a contribué à la diffusion des œuvres de Boudin

*« J'ai tant souffert du froid dans ce funeste mois que je ne sais vraiment pas comment j'ai pu y résister... pendant trente-sept jours, j'ai reçu dans le dos ou dans la poitrine les plus rudes coups de vent ; tout le temps dans ce gouffre de vent qui souffle si fort sur les ponts, sur les quais oh quelle tourmente ! J'en suis devenu presque sourd. Et j'ai comme toi des douleurs qui m'ont donné bien des inquiétudes... la nuit surtout c'est intolérable et je me suis cru bien malade... le courage seul m'a soutenu... »*

Lettre à Ferdinand Martin, Paris, 20 juillet 1890

À part la météo, Boudin connut aussi des moments d'amertume et de découragement lorsque son œuvre ne rencontrait pas le goût du public. On lui avait suggéré de peindre le beau monde qui fréquentait les Casinos, les courses de chevaux et les régates. En 1864 il envoya à Paris pour le Salon un grand tableau intitulé « La plage de Trouville » et fit plusieurs autres tableaux du même genre, mais sans succès. Il roula les toiles qui furent découvertes 30 ans plus tard au fond d'une armoire. Par contre à d'autres moments la confiance dans son art le soutenait. Voilà un témoignage touchant d'un critique après sa mort :

*« M. Boudin, a inventé un genre de marines qui lui appartient en propre et qui consiste à peindre avec la plage, tout ce beau monde exotique que la haute vie rassemble dans nos villes d'eaux.*

*C'est vu de loin, mais que de finesse et de vivacité dans ces figurines qui, debout ou assises, s'agitent sur le sable! Comme elles sont bien dans leur milieu pittoresque et comme l'ensemble fait tableau ! Le ciel roule ses nuages, le flot monte en grondant, la brise qui souffle taquine les volants et les jupes. C'est l'océan et on en respire presque le parfum salé. >*

**Désormais vieux, Boudin, toujours très modeste, semble accepter son sort:**

Et puis, je suis bientôt fini. Il n'y a pas moins de soixante-quatre ans que je laboure. Les mauvais jours comptent double dans la vie, et Dieu sait si j'en ai eu de ces jours de désespérance et de privations de toute sorte ! Je ne me fais pas d'illusion sur ce qui m'attend. Pour moi, je suis sans ambition. Je serais bien difficile si je n'étais pas satisfait de mon sort. J'en vois qui me valent et qui végètent à côté de moi.

**Commentaires de la part d'autres artistes**

*« Nom de Dieu ! Boudin, vous êtes un séraphin, il n'y a que vous qui connaissiez le ciel ! ».*

Exclamation de Courbet face à une marine de Boudin

*«(...) tous ces nuages aux formes fantastiques et lumineuses, ces ténèbres chaotiques, [...] ces fournaies béantes, ces firmaments de satin noir ou violet, fripé, roulé ou déchiré, [...] toutes ces profondeurs, toutes ces splendeurs (...).»*

Charles Baudelaire, *Curiosités esthétiques*